

Jésus est condamné à mort

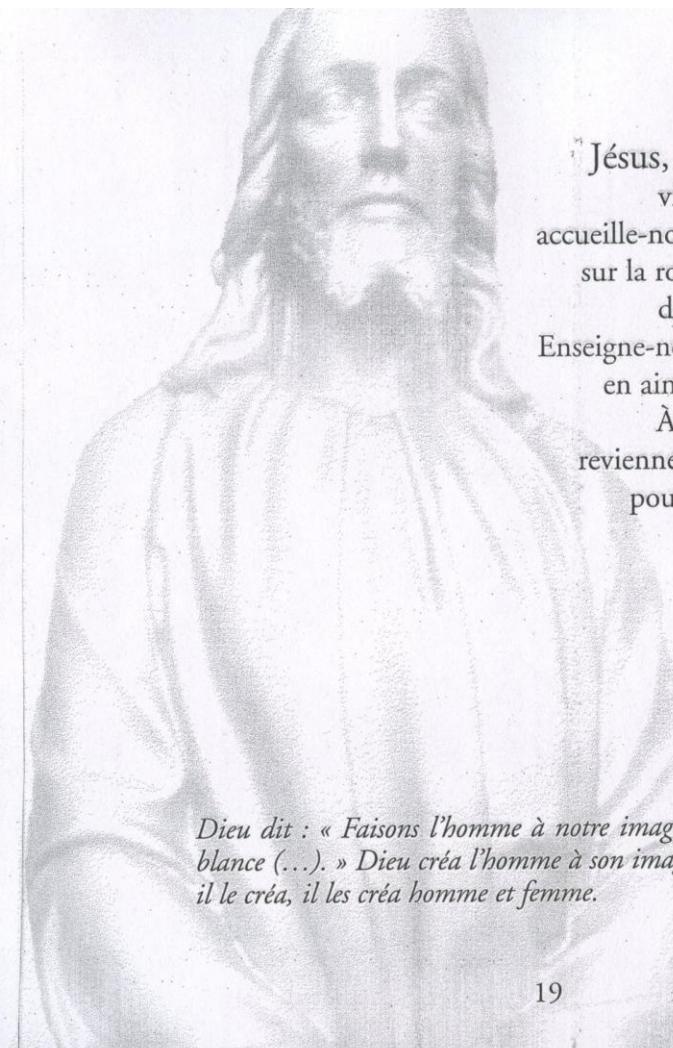
Lorsqu'il fit jour, les anciens du peuple, chefs des prêtres et scribes, se réunirent, et ils l'emmènerent devant leur grand conseil. Ils lui dirent : « Si tu es le Messie, dis-le-nous. » Il leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu puissant. » Tous dirent alors : « Tu es donc le Fils de Dieu ? » Il leur répondit : « C'est vous qui dites que je le suis. » Ils dirent alors : « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche. »

(Luc 22, 66-71)

Méditation

Jésus se tient seul devant le Sanhédrin. Tous ses disciples se sont enfuis. La peur les a vaincus. Ils ont cédé à la lâcheté. Détournant les yeux, ils laissent Jésus affronter, seul, la haine de ses persécuteurs.

Seigneur, nous t'avons abandonné et à cause de cela nous te voyons seul devant tes juges. Mais tu n'es pas seul, tu es accompagné de tous ceux que nous abandonnons sur le bord des chemins de nos vies. Cet homme, cette femme que nous avons rejeté(e) ; c'est en elle, en lui que nous t'avons abandonné. Seigneur, où es-tu ?



*¶ Jésus, Christ et Seigneur,
victime innocente,
accueille-nous comme tes compagnons
sur la route pascale qui conduit
de la mort à la vie.
Enseigne-nous à vivre le temps présent
en aimant comme tu aimes.*

*À toi, le juste Juge,
reviennent l'honneur et la gloire
pour les siècles sans fin.*

Amen.

Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance (...). » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

(Genèse 1, 26-27)

IIème Station

Jésus est chargé de sa croix

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau rouge, et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmènerent pour le crucifier.

(Marc 15, 20)

Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu-dit : Le Crâne, ou Calvaire, en hébreu : Golgotha. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix, avec cette inscription : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »

(Jean 19, 17 et 19)

Méditation

Le Christ s'approche de sa croix, le corps meurtri, le visage ensanglé. Il suscite la stupeur et l'effroi. Qui est cet homme ? Est-ce là le Fils de Dieu ?

Maintenant, ton visage ressemble à tous les visages défigurés par la violence, à tous les visages devant lesquels nous nous détournons : cet ivrogne, ce malade mental, ce drogué, ce sans-papier qui se dresse devant nous et révèle notre peur de l'autre. Est-ce que nous sommes pires que d'autres ?

20

Jésus, Christ et Seigneur,
ami des hommes,
tu es venu sur terre et tu as revêtu notre chair,
afin d'être solidaire de tout homme.

Regarde notre faiblesse
et donne-nous de ne jamais désespérer
de ta miséricorde,
toi qui cherches sans te lasser
ceux qui se détournent de toi.

À toi, Jésus humilié,
la louange et la gloire pour les siècles.
Amen.

Adam et Ève entendirent le Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et la femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » L'homme répondit : « Je t'ai entendu dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. »

(Genèse 3, 8-10)

21

IIIème Station

Jésus tombe pour la première fois

Jésus s'écarta un peu et tomba la face contre terre, en faisant cette prière : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. »

(Matthieu 26, 39)

Méditation

Jésus tombe sous la croix et personne ne se penche pour l'aider à se relever. Lui qui a redressé la femme courbée reste écrasé sous le poids de la croix, lui qui a relevé le paralytique reste à terre sans une main secourable : « il en a sauvé d'autres » qu'il se relève lui-même !

Tu t'arrêtes sur le chemin, la charge est trop lourde, comme la nôtre aujourd'hui. Comment continuer quand tout semble inutile ? Quand l'épreuve semble nous écraser et nous laisse désemparés, comment croire qu'il y a un bout au chemin ? Seigneur, avec toi je suis tombé sous le poids de la vie, et dans le silence, je crie vers toi.

Ô Christ,
nous confions à ta miséricorde
nos doutes, nos élans généreux et nos lâchetés,
nos avancées vers toi
et nos difficultés à te suivre.
À toi, Jésus,
écrasé sous le poids de nos fautes,
notre louange et notre amour pour les siècles.
Amen.

*Moi, j'ai marché vers le calvaire où mes deux bras furent cloués ;
toi, tu refuses la montée quand meurt en croix l'un de mes frères,
ô mon frère, réponds-moi. Ô Dieu saint. Ô Dieu fort. Ô Dieu
immortel, prends pitié de nous.*

(Les impropères du Vendredi saint n° 8)

IVème Station

Jésus rencontre sa mère

Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. »

(Luc 2, 34-35)

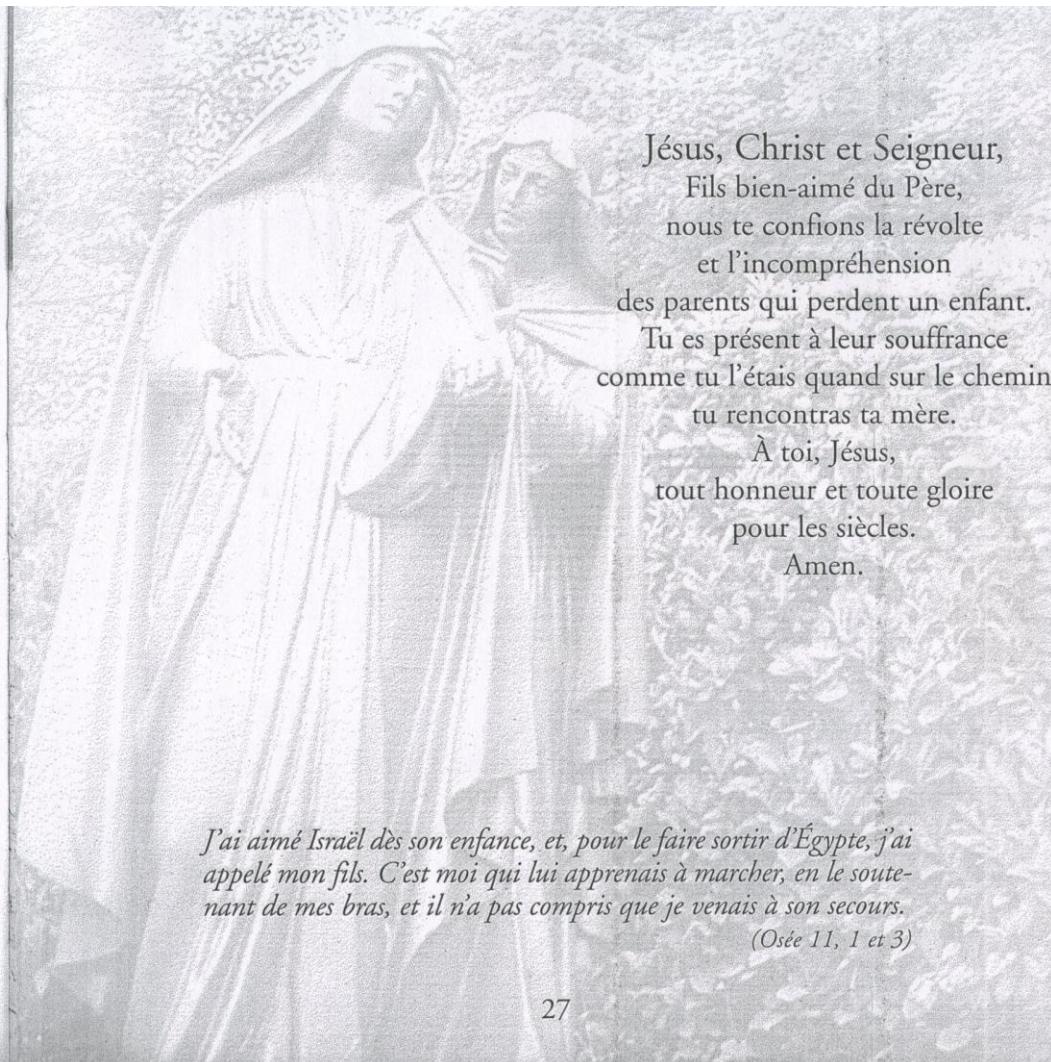
Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. »

(Luc 1, 38)

Méditation

La prophétie de Syméon atteint sa plénitude. Marie rencontre son fils sur le chemin de la Croix et l'humiliation de Jésus devient celle de sa mère. Marie avance vers le Calvaire de son fils qui devient son propre calvaire. La souffrance qu'elle partage l'atteint dans la profondeur de sa maternité.

Non, Seigneur, pas mon enfant ! Éloigne la maladie, éloigne la mort, éloigne la délinquance, éloigne la violence qui tue, éloigne la misère qui détruit. Non, pas mon enfant, celui que j'ai mis au monde pour la vie. Est-ce qu'il va mourir de mal vivre ? Je suis impuissante à le garder en vie et j'ai mal de son mal.



Jésus, Christ et Seigneur,
Fils bien-aimé du Père,
nous te confions la révolte
et l'incompréhension
des parents qui perdent un enfant.

Tu es présent à leur souffrance
comme tu l'étais quand sur le chemin
tu rencontres ta mère.

À toi, Jésus,
tout honneur et toute gloire
pour les siècles.

Amen.

J'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils. C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours.

(Osée 11, 1 et 3)

Vème Station

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

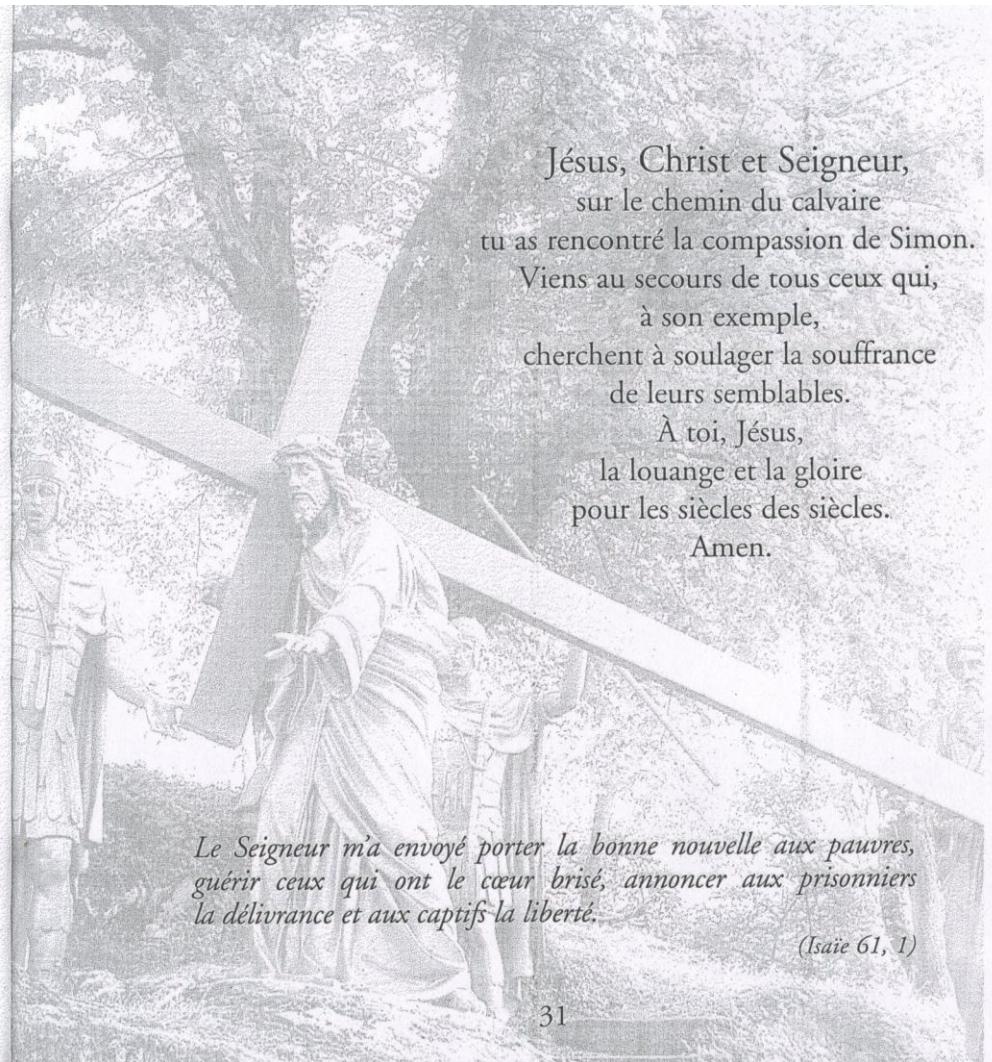
Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

(Luc 23, 26)

Méditation

Simon ne choisit pas de porter la croix ; il en reçoit l'ordre et obéit. C'est le propre des pauvres de ne pas pouvoir choisir, c'est le propre des pauvres d'aider d'autres pauvres. Ceux qui avaient promis de prendre la croix derrière Jésus sont absents. C'est un pauvre passant qui accueille le don de se mettre à la suite du Christ et de partager le poids de sa souffrance. Être à côté de l'autre.

Se tenir à distance, caressant du regard. Se tenir en silence, assis au pied du lit. Se tenir à côté, posant la main sur une épaule. Se tenir tout proche, prenant la main qui tremble. Se tenir tout contre, consolant l'inconsolable. Est-ce cela porter la croix avec l'autre ? Est-ce cela donner la vie quand tout se meurt ?



Jésus, Christ et Seigneur,
sur le chemin du calvaire
tu as rencontré la compassion de Simon.

Viens au secours de tous ceux qui,
à son exemple,
cherchent à soulager la souffrance
de leurs semblables.

À toi, Jésus,
la louange et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.

Le Seigneur m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance et aux captifs la liberté.

(Isaïe 61, 1)

VIème Station

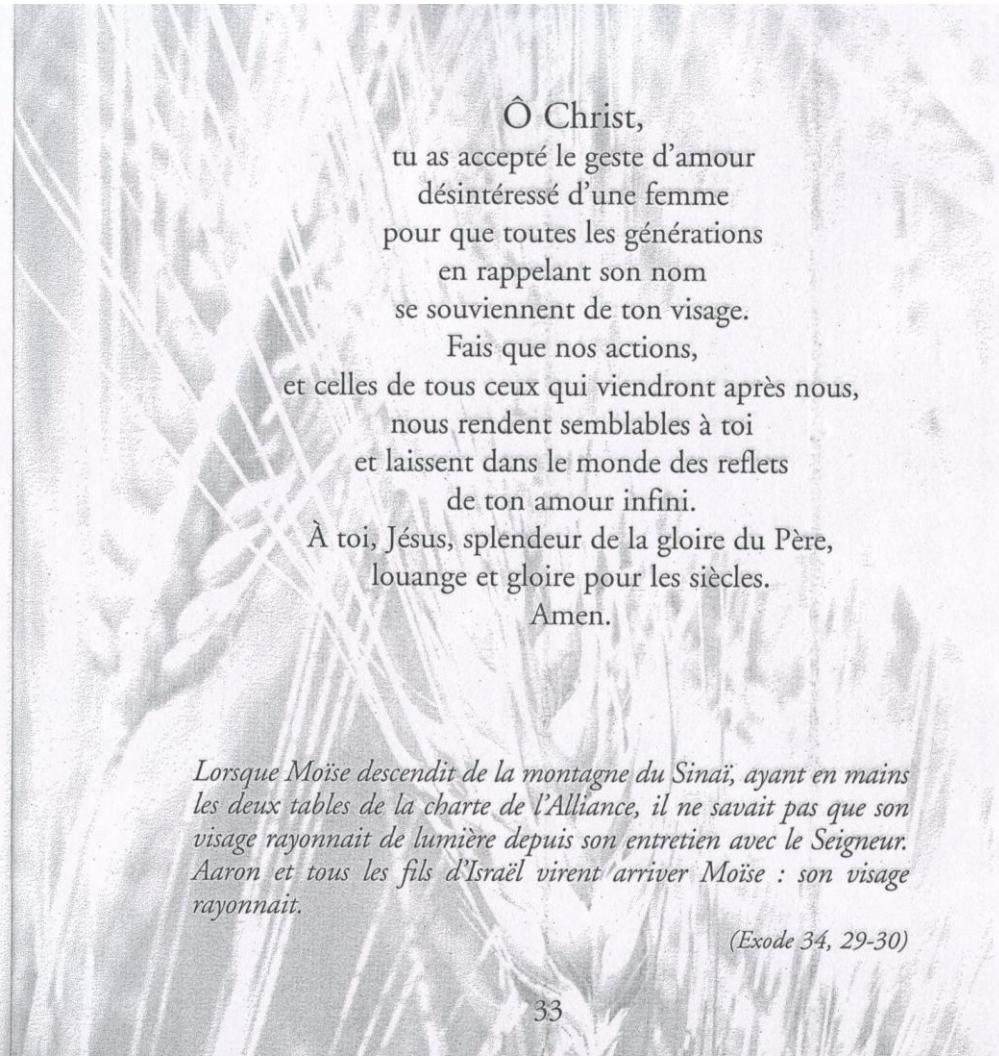
Véronique essuie la face de Jésus

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connaît pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. »
(Jean 14, 8-9)

Méditation

Véronique essuie le visage de Jésus. Ce geste que seule la tradition rapporte vient donner un nouvel éclairage à la compassion. Le linge dont elle se sert reste marqué de la sueur et du sang de Jésus ; de même, celui qui pose des actes de charité est peu à peu imprégné de cette charité qui le marque à la ressemblance du Christ. Voilà ce que dit le voile de Véronique.

Comme elle fait mal cette souffrance qui se lit sur le visage de l'autre. Pourquoi tant de haine dans ce regard qui nous transperce ? N'avons-nous pas vu naître le mal ? Pourquoi tant de vide dans ce regard qui plonge dans l'indicible ? N'avons-nous pas su dire les mots qui donnent l'espérance ? Pourquoi tant de reproches dans ce regard qui fuit le nôtre ? N'avons-nous pas su aimer ? Viens à notre aide, Seigneur, à notre secours !



Ô Christ,
tu as accepté le geste d'amour
désintéressé d'une femme
pour que toutes les générations
en rappelant son nom
se souviennent de ton visage.

Fais que nos actions,
et celles de tous ceux qui viendront après nous,
nous rendent semblables à toi
et laissent dans le monde des reflets
de ton amour infini.

À toi, Jésus, splendeur de la gloire du Père,
louange et gloire pour les siècles.

Amen.

Lorsque Moïse descendit de la montagne du Sinaï, ayant en mains les deux tables de la charte de l'Alliance, il ne savait pas que son visage rayonnait de lumière depuis son entretien avec le Seigneur. Aaron et tous les fils d'Israël virent arriver Moïse : son visage rayonnait.

(Exode 34, 29-30)

VIIème Station

Jésus tombe pour la deuxième fois

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »

(Matthieu 11, 28)

Méditation

Jésus tombe, exténué par l'effort. Il tombe sous le regard méprisant des témoins que le hasard a placés là. Un condamné qui tombe, quoi de plus banal, il n'a que ce qu'il mérite sans doute. Et celui-ci s'est dit Fils de Dieu, le voilà bien bas, collé à terre. Le Fils de David traîne sa gloire éphémère dans la boue des ruelles de Jérusalem.

Comment te rassurer, toi qui sens ta vie s'éloigner. Comment te dire que la beauté brille encore au fond de ton regard ? Comment te sourire alors que le masque de la mort fige peu à peu ton visage ? Tu es là étendu, dans la froideur du jour et ma vie ne réchauffe plus la tienne. Reste encore, reste encore avec nous ! Que le soleil ne disparaisse pas avec toi.

36

Jésus, Christ et Seigneur,
toi qui tombes sous le poids
des péchés des hommes,
et qui te relèves pour l'effacer,

donne-nous la force
de porter nos croix de chaque jour
et de nous relever courageusement
après nos chutes

pour transmettre aux générations futures
l'Évangile de ta puissance salvifique.
À toi, Jésus, force dans la faiblesse,
la louange et la gloire pour les siècles.
Amen.

Le Seigneur dit à Moïse : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre spacieuse et fertile, vers une terre ruisselant de lait et de miel, vers le pays de Canaan. »

(Exode 3, 7-8)

37

VIIIème Station

Jésus parle aux femmes qui le suivent

Le peuple, en grande foule, suivait Jésus, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Il se retourna et leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! »

(Luc 23, 27-28)

Méditation

Les femmes pleurent sur Jésus, mais lui les appelle à un retour sur elles-mêmes : « Pleurez sur vous-mêmes, et sur vos enfants ! » Il leur propose de regarder le péché qui les habite, parce qu'il est impossible de rester à la surface du mal. Il faut en chercher les racines et faire la vérité au plus profond de sa conscience. Jésus, portant sa croix, nous invite à faire ce travail de vérité sur nous-mêmes.

Tu t'en vas ? S'il te plaît, ne me laisse pas seul. J'ai peur. Qu'adviendra-t-il quand tu m'auras quitté ? Je n'ai pas la force de te voir partir. Je n'ai pas la force de te laisser aller à ta nouvelle vie. J'ai honte du mal qui me tenaille, et toi, tu as l'air si paisible, déjà ailleurs, déjà parti. Tu me consoles. Et moi, j'ai mal de ton absence.

38

Notre Père,
qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous soumettons pas à la tentation,
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.

Amen.

Quel est donc le jeûne qui me plaît ? [...] N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, recueillir chez toi le malheureux sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?

(Isaïe 58, 6-7)

39

IXème Station

Jésus tombe pour la troisième fois

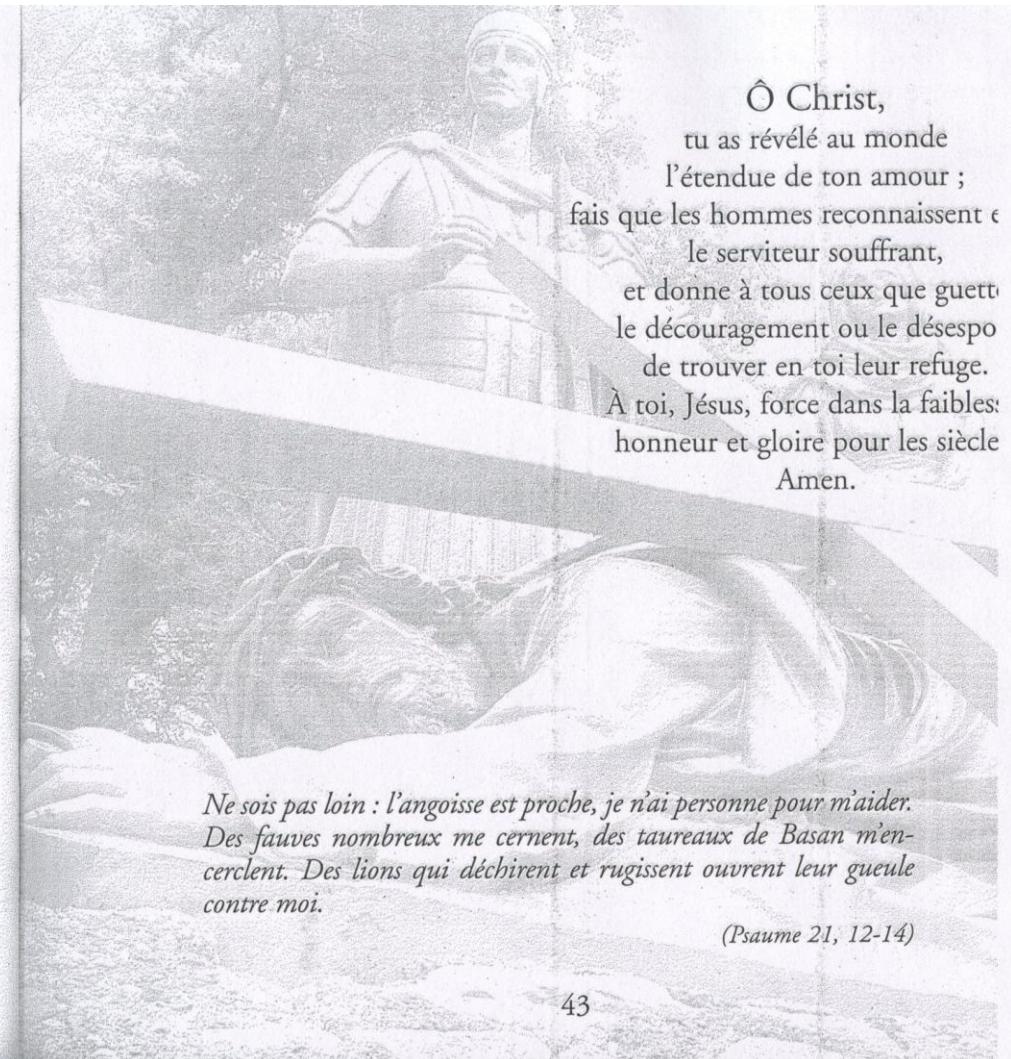
Jésus n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur [...] Il s'est abaissé lui-même...

(Lettre aux Philippiens 2, 6-8)

Méditation

Encore une fois Jésus s'écroule au milieu de la foule hostile qui ne lui ménage pas les sarcasmes. Qui est cet homme silencieux dont le regard n'accuse personne ? Qui est cet homme qui s'abandonne si librement ? Qui est cet homme qui semble perdre toute dignité aux yeux des passants moqueurs ? Jésus accomplit son service au milieu des hommes, il accomplit l'œuvre du Père. En prenant la dernière place, il élève tout homme et lui rend sa dignité de fils.

Recalé, refusé, rejeté. Ces mots, toujours ces mots. C'est trop ! Je n'en peux plus. Le guichet est toujours fermé. Le papier toujours périmé. Le dossier écarté. La demande repoussée. La porte est claquée : Dehors ! Mon Dieu, je vais tomber, relève-moi !



Ô Christ,
tu as révélé au monde
l'étendue de ton amour ;
fais que les hommes reconnaissent
le serviteur souffrant,
et donne à tous ceux que guette
le découragement ou le désespoir
de trouver en toi leur refuge.
À toi, Jésus, force dans la faiblesse,
honneur et gloire pour les siècles.
Amen.

*Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider.
Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'en-
cerclent. Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule
contre moi.*

(Psaume 21, 12-14)

Xème Station

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Les soldats prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.

(Jean 19, 23-24)

Méditation

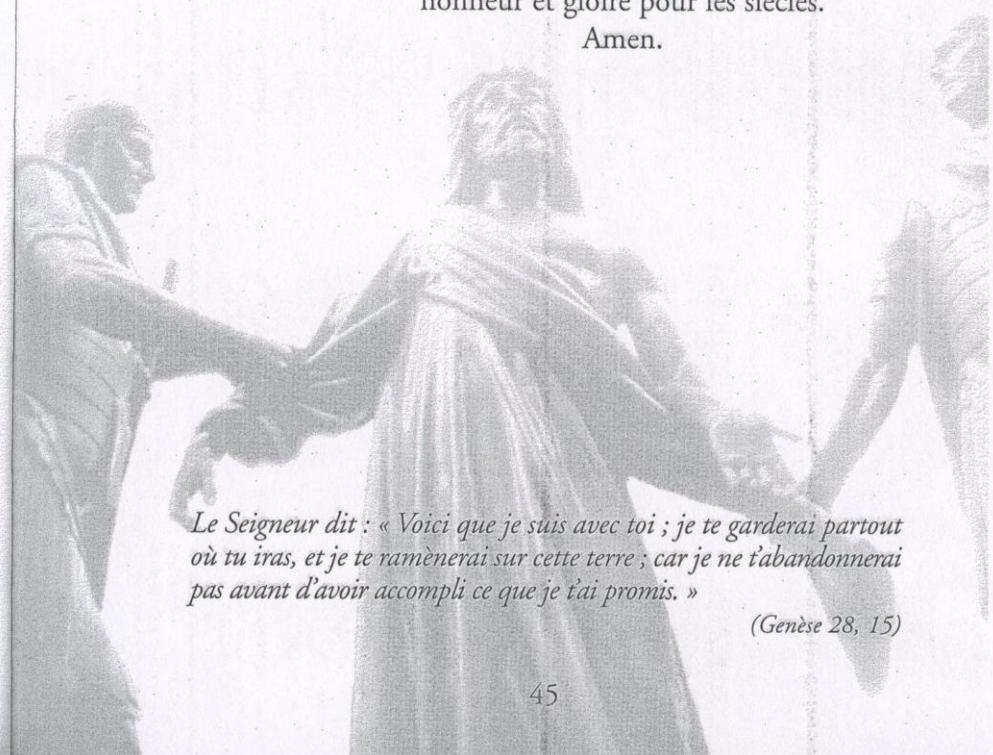
Jésus est dépouillé de tout. Nudité de la solitude humaine. Nudité du corps exposé. Nudité de l'âme au sommet de la déréliction. Jésus ne se dérobe pas. Son corps exposé porte la marque des accusations, son corps blessé révèle la violence de l'homme sur l'homme. Dans le corps de Jésus c'est le corps de l'homme qui est profané de multiples manières.

Ça n'a pas de sens ! Des cris déchirent les nuits obscures. Des cris étouffés, des cris angoissés, des cris affolés. Des cris d'hommes que l'on outrage. Des cris de femmes que l'on déchire. Des cris d'enfants épouvantés. Quand finira la nuit ? Quand renaîtra le jour ?

Jésus, Christ et Seigneur,
toi qui t'es laissé dépouiller de tes vêtements
pour nous apprendre l'abandon véritable,
donne-nous de rechercher les valeurs essentielles de la vie,
et le souci de défendre la dignité inviolable de tout homme.

À toi, Jésus, splendeur du Père,
honneur et gloire pour les siècles.

Amen.



Le Seigneur dit : « Voici que je suis avec toi ; je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai sur cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que je t'ai promis. »

(Genèse 28, 15)

XIème Station

Station XI

Jésus est cloué sur la croix

Lorsqu'on fut arrivé au lieu-dit : Le Crâne, ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

(Luc, 23, 33-34)

Méditation

Désormais Jésus ne dispose même plus de son propre corps. Il est cloué sur une croix, signe infamant réservé aux maudits de Dieu et des hommes. Suspendu entre ciel et terre, celui que personne n'a accueilli ouvre les bras pour recevoir tous ceux qui n'ont pas peur de s'approcher. Homme défiguré, Jésus garde les yeux ouverts pour que chacun puisse être saisi par ce regard qui parle encore de l'amour dont il aime.

Détourne les yeux quand tes pas t'éloignent de moi. Ferme les yeux que je ne vois plus ce regard qui m'accuse d'être encore là près de ton lit de malade. Faudra-t-il que je te ferme les yeux de force, pour ne plus voir ton regard qui me supplie quand je te blesse. Tes yeux qui parlent dans le silence, je ne peux plus les supporter. Il faut que je ferme les yeux.

Jésus, Christ et Seigneur, élevé de terre,
touche nos coeurs de compassion
pour tous les hommes qui souffrent.
Donne-nous de te suivre sur le chemin de ta croix
pour y mourir à nous-mêmes afin de vivre avec toi
qui règnes avec le Père et l'Esprit Saint,
maintenant et pour les siècles des siècles.
Amen.

*Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entourent.
Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os.*

(Psaume 21, 17-18)

XIIème Station

Jésus meurt sur la croix

Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. Le rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

(Luc 23, 44-46)

Méditation

Jésus n'a jamais cherché autre chose que d'accomplir la volonté du Père. La parole qu'il prononce maintenant s'adresse au Père, mais aussi aux hommes qui l'entendent. Ils verront bientôt quelle merveille le Père réalise avec celui qui lui remet sa vie. Jésus livrant sa vie entre les mains du Père nous donne l'exemple. Il s'abandonne et la mort est vaincue. Jésus s'abandonne et l'homme égaré retrouve le chemin de l'obéissance filiale.

Il n'y a rien à dire quand la mort frappe. Il n'y a pas de mot pour accompagner cette douleur. Il n'y a plus de geste disponible au répertoire de l'affection. Il n'y a plus rien que le silence, la présence qui se tient en réserve, et dehors le chant de l'oiseau candide qui se rit de la mort en psalmodiant la vie.

Serviteur inutile, les yeux clos désormais,
le Fils de l'homme a terminé son œuvre.

La lumière apparue rejoint l'invisible,
la nuit s'étend sur le corps, Jésus meurt.

Maintenant tout repose dans l'unique oblation.

Les mains du Père ont accueilli le souffle.
Le visage incliné s'apaise aux ténèbres,
le coup de lance a scellé la passion.

À toi, Jésus, amour crucifié,
sagesse et puissance de Dieu,
honneur et gloire pour les siècles sans fin.
Amen.

Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit.

(Ézéchiel 36, 26-27)

XIIIème Station

Jésus est descendu de la croix

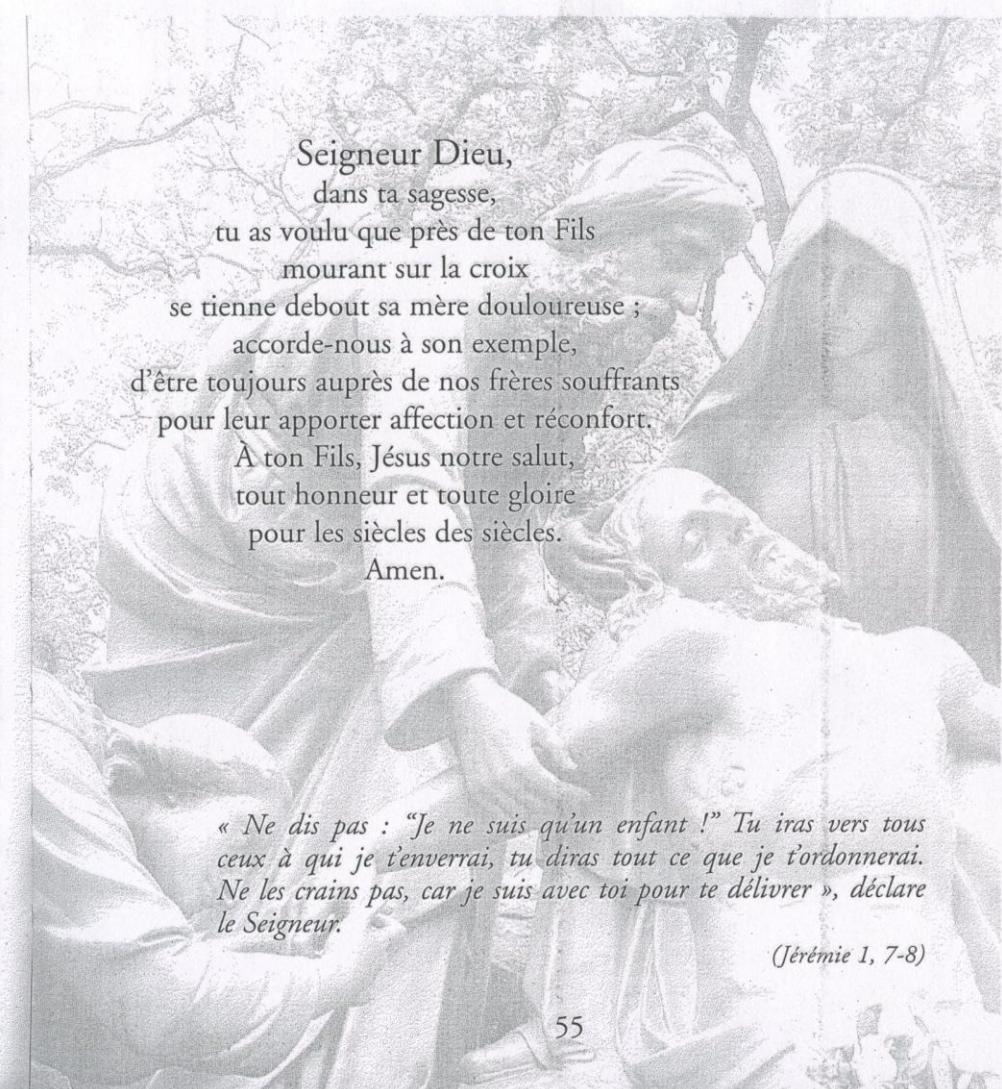
Déjà le soir était venu ; [...] Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le royaume de Dieu. Il eut le courage d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Joseph acheta donc un linceul, il descendit Jésus de la croix...

(Marc 15, 42-43 et 46)

Méditation

Les évangiles ne disent rien de la présence de Marie à cet instant. Il y a dans ce silence le silence même de Marie, qui conservait toute chose en son cœur et qui en cet instant nous enseigne à conserver les événements de la Passion de son fils pour les méditer tout au long de nos vies. Au Golgotha comme à Bethléem, Marie reçoit le corps de son enfant entre ses bras et le contemple dans la foi.

Mon enfant, mon petit enfant, pourquoi est-ce mon enfant qu'ils ont pris ? l'enfant parti, l'enfant absent, l'enfant mort, hier encore, il reposait entre mes bras. Comment vivre avec ce poids sur le cœur ? Comment vivre avec ce vide au fond du cœur ? Comment vivre encore ?



Seigneur Dieu,
dans ta sagesse,
tu as voulu que près de ton Fils
mourant sur la croix
se tienne debout sa mère douloureuse ;
accorde-nous à son exemple,
d'être toujours auprès de nos frères souffrants
pour leur apporter affection et réconfort.
À ton Fils, Jésus notre salut,
tout honneur et toute gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.

« Ne dis pas : "Je ne suis qu'un enfant !" Tu iras vers tous
ceux à qui je t'enverrai, tu diras tout ce que je t'ordonnerai.
Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer », déclare
le Seigneur.

(Jérémie 1, 7-8)

XIVème Station

Station XIV

Jésus est mis au tombeau

Ils prirent le corps de Jésus, et ils l'enveloppèrent d'un linceul, en employant les aromates selon la manière juive d'ensevelir les morts. Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne. Comme le sabbat des Juifs allait commencer, et que ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

(Jean 19, 40-42)

Méditation

C'est dans le silence que la Parole est mise au tombeau. C'est dans le silence du soir que les hommes scellent le tombeau. Après avoir expiré en un long cri, la Parole est enfermée aux entrailles de la terre. Mais cette terre dévolue au repos est un « jardin ». Ainsi au soir tombant, Jésus, plongé dans un profond sommeil, est déposé en terre dans un jardin de genèse. C'est là qu'il nous faut demeurer dans le silence.

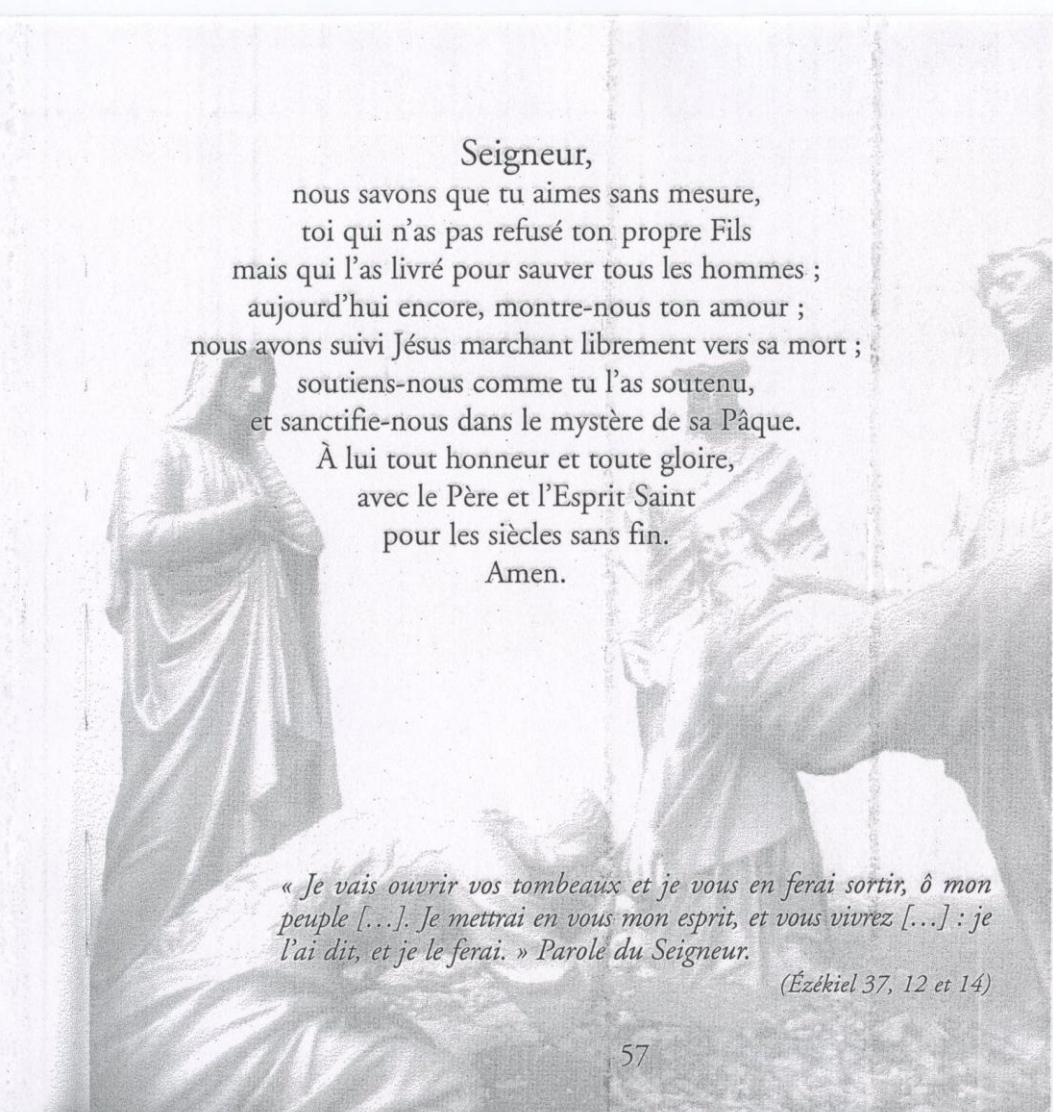
Pourquoi, Seigneur, nous réserves-tu cet ultime chemin de croix ? Pourquoi, Seigneur, une telle épreuve ? Nos genoux flageolent, et l'une dans l'autre, nos mains tremblent. Comment avoir la force de gravir ce Golgotha bien réel qui surgit dans notre vie ?

Seigneur,

nous savons que tu aimes sans mesure,
toi qui n'as pas refusé ton propre Fils
mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes ;
aujourd'hui encore, montre-nous ton amour ;
nous avons suivi Jésus marchant librement vers sa mort ;
soutiens-nous comme tu l'as soutenu,
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.

À lui tout honneur et toute gloire,
avec le Père et l'Esprit Saint
pour les siècles sans fin.

Amen.



« Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple [...]. Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez [...] : je l'ai dit, et je le ferai. » Parole du Seigneur.

(Ézéchiel 37, 12 et 14)

XV^{ème} Station

Le Christ est ressuscité des morts

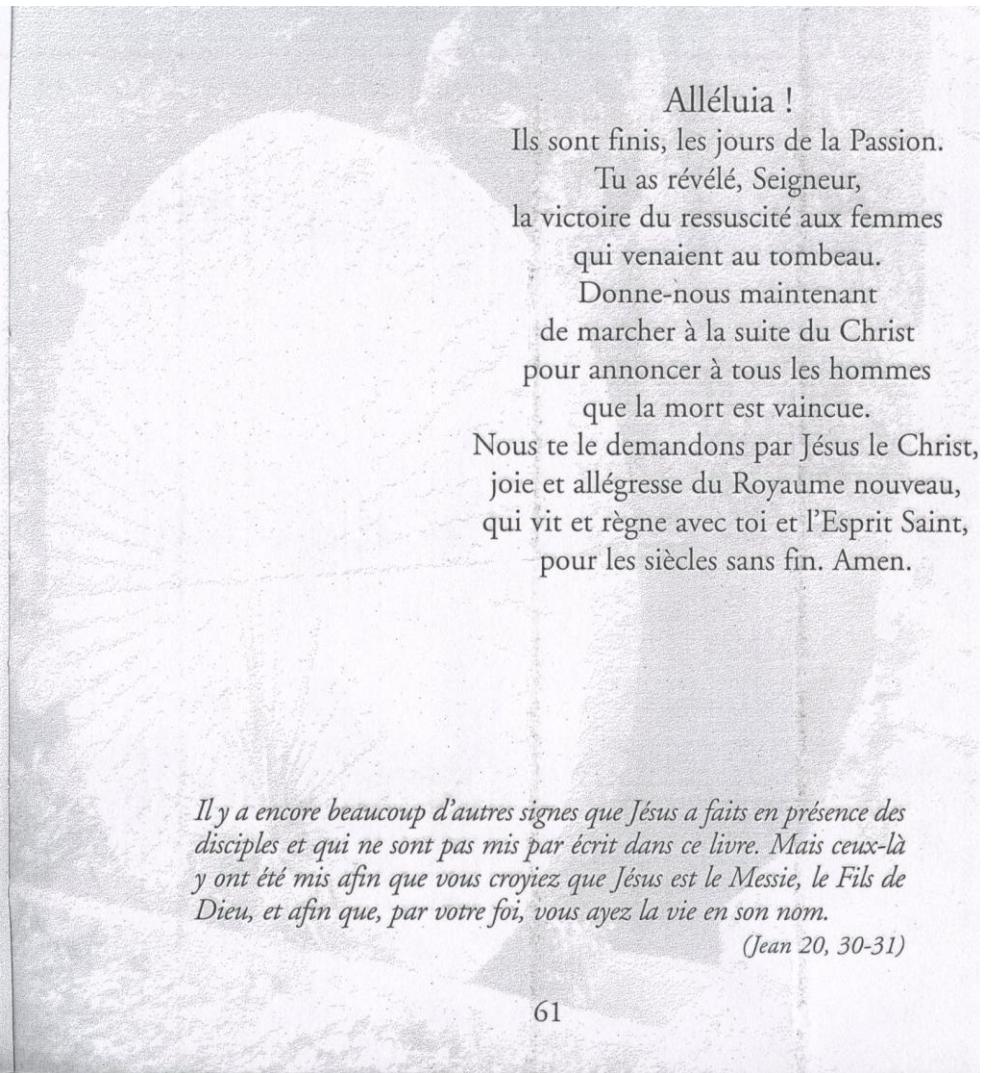
Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes se rendirent au sépulcre, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Elles ne savaient que penser, lorsque deux hommes se présentèrent à elles, avec un vêtement éblouissant. Saisies de crainte, elles baissaient le visage vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. »

(Luc 24, 1-6)

Méditation

Dans la fraîcheur du matin, les femmes s'affairent, car la mort requiert l'attention des vivants. Celui qui a été abandonné dans la nuit sollicite une ultime présence auprès de son tombeau. Mais dans l'aube naissante, un cri se fait entendre : « Ne cherchez pas parmi les morts, celui qui est vivant ! » Jésus a quitté le tombeau. Jésus a vaincu la mort. Jésus a fait passer le monde à une vie nouvelle.

Immensité du ciel, lumineux comme un rire d'enfant qui transperce l'espace. Fraîcheur d'une eau vive, lumière transparente, joie silencieuse et débordante, plénitude d'un instant, matin de Pâques, matin de vie nouvelle, matin du jour éternel.



Alléluia !

Ils sont finis, les jours de la Passion.

Tu as révélé, Seigneur,
la victoire du ressuscité aux femmes
qui venaient au tombeau.

Donne-nous maintenant
de marcher à la suite du Christ
pour annoncer à tous les hommes
que la mort est vaincue.

Nous te le demandons par Jésus le Christ,
joie et allégresse du Royaume nouveau,
qui vit et règne avec toi et l'Esprit Saint,
pour les siècles sans fin. Amen.

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

(Jean 20, 30-31)